

AVANT-PROPOS

Je me suis réveillée dans une nuit sans mémoire. Bien plus tard, trop tard, je compris que j'avais été droguée au GHB.

Mes mains et mon cœur tremblent. Vais-je réussir à trouver les mots justes? Chaque nouvelle page blanche me réapprend à écrire, et cette fois-ci plus que jamais. Je choisis de ne plus me cacher derrière des personnages fictifs: je m'apprête à partager sans fard la part la plus douloureuse de mon histoire.

Treize années sont passées et il est temps de témoigner. Quels furent les suites, les conséquences, les avancées, les reculades, les peurs, les prises de conscience, les échecs, les petites victoires. Quel fut le chemin.

Le mouvement #metoo a libéré bien des paroles. J'admiraient tellement celles qui osaient parler. Quel courage! Je frémissais pour elles aussi. N'allaient-elles pas s'attirer plus de foudre encore, alors qu'elles avaient déjà dû se relever de tant d'épreuves?

C'est en partie grâce à ce mouvement que j'eus le cœur et le courage de publier *Réveil à Shanghai*, ce roman inspiré en partie de mon histoire. Sans être une autofiction, j'ajoutai un épilogue de trois pages racontant avec fidélité les grandes lignes de mon agression. Elle peut se résumer ainsi: le 31 décembre 2009, à Shanghai, j'ai été victime de

la drogue du violeur, le GHB. J'ai eu une amnésie totale de plusieurs heures et mon conjoint, loin de saisir ma détresse, m'a violée le lendemain de cette agression.

Je me souviens avoir tellement tremblé lors de la sortie de mon roman. Le monde allait savoir ce qu'il m'était arrivé. Je ne craignais pas les éventuelles critiques sur mon ouvrage, mais le jugement sur mon expérience. *Ils vont savoir*. Ce chuchotement à peine audible, mais ô combien gênant, m'accompagna les jours suivant la publication.

Je mis en œuvre toutes mes pratiques pour accueillir du mieux possible mes émotions mêlées, et la Terre ne s'arrêta pas de tourner.

Elle trembla pourtant sous mes pieds lors de la parution d'une critique sur un grand site d'actualités. Mon interview vidéo avait été réalisée avec brio : respect de ma parole, montage poignant mais juste, mise en avant de mon partage d'expérience autour du GHB autant que de mon travail d'écriture. Une brillante journaliste, mon amie Lucile Bellan, tenait la caméra et j'avais toute confiance.

Lors de la sortie sur le site de Yahoo, la personne responsable de la page d'accueil a probablement voulu trouver le meilleur titre pour que les internautes cliquent sur l'article. *Le lendemain de son agression, son conjoint la viole* fut le titre choisi.

Adieu bienveillance et ton juste. Je n'avais pas été informée de la parution de cet article : une proche me l'apprit en m'envoyant par message la capture d'écran du site, accompagnée de son effarement en quelques signes. Lucile n'y put rien.

La Terre trembla sous mes pieds.

AVANT-PROPOS

Je me sentis dépossédée de mon roman comme de mon témoignage.

Il me fallut reprendre pied. Et finalement décider: ce serait bien la dernière fois qu'on se permettrait de parler de mon histoire à ma place. Merci, cher éditeur de site peu délicat à l'égard de ma parole, grâce à toi, ma décision fut prise: j'allais raconter mon chemin et nul ne pourrait déformer ma parole.

Ainsi naquit ce récit.